Le Monde la vie
HORS-SÉRIE

L'ATLAS DES RELIGIONS

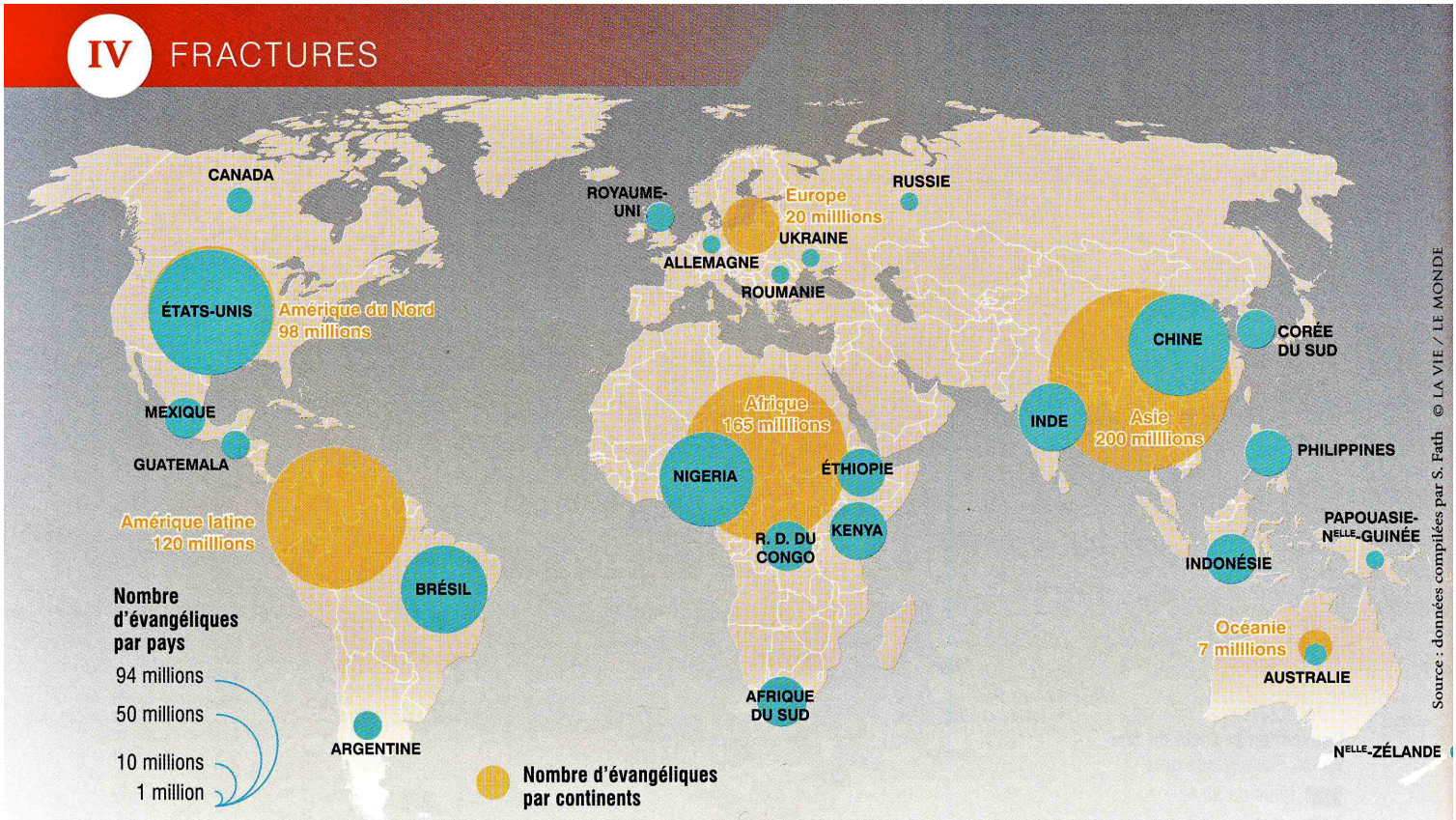
200 CARTES

TOUS LES CHIFFRES

ÉDITION 2015

INCLUS : LE DÉFI ISLAMISTE, DOSSIER SPÉCIAL

Le Monde la vie
AFRIQUE CFA 12 000 F CFA - ALLEMAGNE 14,00 € - AUTRICHE 14,00 € - BELGIQUE 13,50 € - CANADA 16,95 $CAN - DOM 14,00 € - GRANDE-BRETAGNE 10,00 £ - GRÈCE 14,00 €
ITALIE 14,00 € - LIBAN 29 500,00 LBP - LUXEMBOURG 13,50 € - MAROC 140 MAD - PORTUGAL CONT 14,00 € - SUISSE 22 CHF - TUNISIE 20 DT
M 08954 - 13H - F: 12,00 € - RD



LA DYNAMIQUE ÉVANGÉLIQUE

Ce christianisme à vocation prosélyte rassemble aujourd'hui près de 610 millions de chrétiens. Portrait et influence géopolitique de ces *born again* en lutte contre l'incroyance.

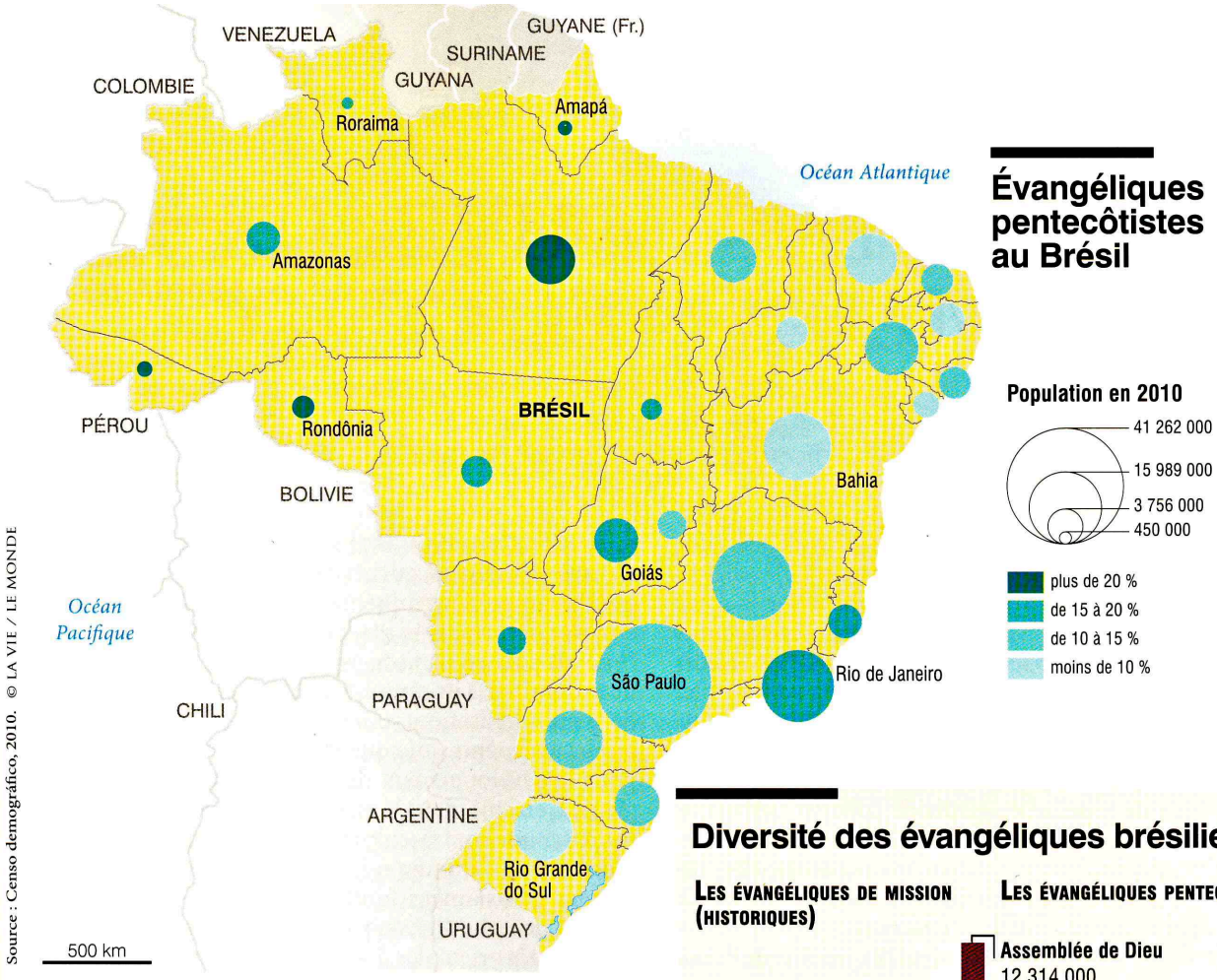
Issus de la matrice des Réformes et des Réveils (anabaptisme, piétisme, baptisme, méthodisme), les protestants évangéliques se divisent entre une tendance pentecôtiste et charismatique, qui met l'accent sur l'efficacité miraculeuse du Saint-Esprit, et une tendance piétiste et orthodoxe, qui valorise la « saine doctrine » et la pratique droite (orthopraxie). Sans institution centralisée, ils ont longtemps été influencés par la culture anglo-saxonne. Le planisphère évangélique 2015 en porte l'héritage, avec 98 millions d'entre eux en Amérique du Nord, dont 94 millions aux États-Unis. L'oncle Sam doit plus que jamais compter avec cet évangélisme omniprésent dans les débats, au point que Barack Obama lui-même, pourtant peu suspect d'accointances particulières avec ces milieux, a demandé au pasteur évangélique Rick Warren d'effectuer la prière de sa première investiture le 20 janvier 2009. Le puissant soutien américain à Israël constitue une autre illustration, aux conséquences géopolitiques incalculables, de ce poids évangélique, qui nourrit aux États-Unis un mouvement sioniste chrétien fort d'environ 40 millions de fidèles.

En Europe, l'évangélisme britannique (traditionnellement influent y compris dans l'Église anglicane) reste animé d'un zèle missionnaire dont le voisin français vérifie toujours l'impact en 2015. Aux antipodes, l'évangélisme océanien (7 millions de fidèles) s'appuie lui aussi sur une culture prosélyte et un substrat théologique et culturel hérité des méthodistes et néopuritains anglo-saxons du XIXe siècle. D'un hémisphère à l'autre, l'évangélique type renverrait au portrait d'un homme blanc de classe moyenne, parlant anglais, zélé dans son témoignage de foi, et adossé à des valeurs conservatrices qui peuvent le conduire à l'engagement politique actif.

La montée en puissance des Suds

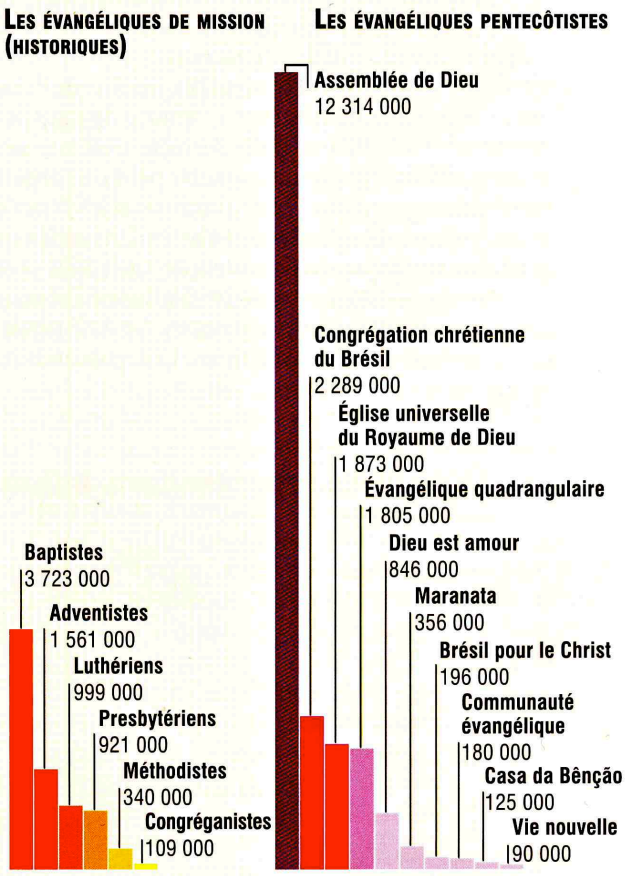
Mais conclure le survol évangélique sur l'image arrêtée de l'oncle Sam constituerait une erreur. L'influence américaine connaît depuis trente ans un déclin structurel qui annonce une prise de pouvoir pour bientôt : celle des évangélismes des Suds, dont les prophètes, apôtres, missionnaires et prédicateurs animent avec ferveur les banlieues des grandes cités européennes. Des pays comme le Brésil (46 millions d'évangéliques), le Nigeria (54 millions), le Kenya (20 millions), la République démocratique du Congo (15 millions), la Corée du Sud (9 millions) alimentent une part toujours croissante des effectifs missionnaires mondiaux. Ils apportent avec eux des ritualités, des styles de prédication qui témoignent de recompositions endogènes. Le dernier Congrès pour l'évangélisation du monde, qui s'est déroulé au Cap du 16 au 25 octobre 2010, a mis au jour les revendications désormais majoritaires de ces mouvements de l'hémisphère sud, à commencer par les Églises africaines. Ils ont dominé les séances plénières, qui ont rassemblé plus de 4000 délégués du monde entier.

Cette montée en puissance des Suds ne se fait pas sans tensions, ni concurrence, en particulier avec l'islam. Deux continents illustrent cette compétition : l'Europe et l'Afrique, dont salafistes, tablighis, pentecôtistes et évangéliques sillonnent les agglomérations



Source : Censo demográfico, 2010. © LA VIE / LE MONDE

Diversité des évangéliques brésiliens



© LA VIE / LE MONDE

à la recherche de convertis et de zélotes. Ingrédients rêvés pour un « choc des civilisations » régulièrement prédit ? Pas si sûr. Des aires de tension, comme au Nigeria, dessinent certes un scénario de confrontation brutale, tandis qu'au Maroc et en Algérie les esprits s'échauffent devant l'essor évangélique qui, bien que marginal, menace l'homogénéité religieuse en place. Mais, dans la majorité des cas, la concurrence est pacifique. D'autant plus que, pour l'évangélique comme pour le musulman, le défi principal, aujourd'hui, est l'incroyance, à commencer par celle de l'Européen sécularisé, jugé oublieux de Dieu. Saïd Oujibou, pasteur évangélique d'origine musulmane, ancien petit caïd de banlieue reconverti en prédicateur *born again*, le souligne : il revendique sa foi en Jésus-Christ, sans renier son attachement à sa culture musulmane d'origine. Le « choc » géopolitique présumé entre islam et évangélisme ne serait-il qu'un leurre qui en cache un bien plus profond, celui d'une vision religieuse du monde face à une vision sécularisée qui relègue la foi et la piété dans la rubrique antiquités-brocante ?

Une revanche sur l'histoire coloniale

En définitive, la carte géopolitique de l'évangélisme renvoie à l'émergence d'un nouveau portrait-robot de l'évangélique moyen du XXIe siècle : les traits d'un Blanc de type européen de classe moyenne s'estompent, cédant la place à ceux d'une femme pauvre et basanée d'une mégapole africaine ou latino. L'heure est à l'inversion progressive des flux, portée par les dynamiques prosélytes et polycentriques de l'évangélisme contemporain. Le colonisé (ou esclave) de jadis, sagement soumis, discipliné et christianisé par les missionnaires protestants du Nord, donne désormais de la voix sur les estrades et les chaînes de télévision, clamant sa fierté retrouvée : rapporter à des Occidentaux jugés décadents et matérialistes le vin nouveau d'une conversion puisée aux sources des évangélismes du Sud. ■ ***Sébastien Fath***